

Prévisionnistes et planificateurs, des métiers très recherchés

Après une année 2013 en demi-teinte, le marché de l'emploi dans les secteurs de la logistique et de la supply chain a repris des couleurs. Si l'embellie concerne davantage les postes d'opérateurs, certains profils de cadres expérimentés (prévisionnistes, planificateurs, managers des opérations, etc.) sont aujourd'hui très recherchés.

Assiste-t-on aux prémices d'une reprise durable des recrutements sur les fonctions logistique et supply chain ? Du préparateur de commande au prévisionniste en passant par le manager des opérations, ces métiers emploient environ 800 000 personnes en France, soit 3 % de la population active.

logistique que prévu », une tendance qui devrait se poursuivre cette année.

Cette meilleure tenue des recrutements se retrouve principalement au niveau des catégories « ouvriers qualifiés » et « ouvriers non qualifiés » qui représentent plus de 80 % des emplois du secteur. « *Les fonctions logistiques ont été mises à contribution pour répondre à la hausse de*

« La progression de l'emploi peut s'avérer moindre, car les leviers qui avaient été utilisés en période contrainte continuent d'être employés, »

Jean-André Lasserre,
directeur des relations institutionnelles
et des études à l'AFT-Iftim.



Plusieurs indicateurs solides semblent annoncer une amélioration de la conjoncture, à commencer par l'enquête annuelle de référence de l'AFT-Iftim, publiée en mars, portant sur les besoins en emplois et en formations dans la logistique. Elle évoque pour 2013 « une meilleure tenue de l'emploi

l'activité observée par 42 % des entreprises interrogées. Elles ont également été sollicitées pour des réorganisations liées à l'amélioration de l'agilité logistique dans un contexte d'activité fluctuante et de nécessaire maîtrise des coûts », pointe Jean-André Lasserre, directeur des relations institutionnelles et des études

à l'AFT-Iftim. Pour sa 20^e enquête, l'organisme de formation en transport et logistique a sondé 461 établissements de 100 salariés et plus et 96 établissements de taille plus réduite.

Offres d'emploi en ligne : +58 %. Parallèlement, le site de recrutement www.jobtransport.com, a enregistré 6 000 nouvelles offres d'emploi en mai dernier, soit 58 % de plus qu'un an auparavant. Leader dans les recrutements en transport et logistique, le portail a renoué en juin avec un niveau d'activité comparable à 2008. « *Les grands groupes qui souscrivent des packs*



© Fotolia



« **Les PME qui utilisent nos services de manière ponctuelle reviennent plus régulièrement,** »

Alain Peroni,
directeur associé de Jobtransport.

de 50 à 100 annonces ont redimensionné leurs besoins à la hausse, tandis que les PME qui utilisent nos services de manière ponctuelle reviennent plus régulièrement. Par ailleurs, les prestataires logistiques recherchent

des conducteurs et des commerciaux. Cela témoigne de la dynamique du marché », témoigne Alain Peroni, directeur associé Jobtransport.

Même son de cloche auprès du cabinet Hays qui se présente comme

le leader du recrutement en Île-de-France sur les fonctions achats, supply chain et logistique. Sur les métiers achats, supply chain et logistique, l'activité du cabinet Hays a bondi de 22 % au premier semestre 2014 en comparaison de la même période en 2013. « En 2012-2013, les entreprises exprimaient des besoins, mais ils étaient souvent mal maîtrisés en interne, pas forcément bien budgétisés et mal formulés en externe. Après une année délicate à tâtons, les choses ont changé à partir de l'été. Du coup, les projets de recrutements





« Les profils de trois à six ans d'expérience sont aujourd'hui très recherchés, d'autant plus qu'il y a eu une rupture dans le marché de l'emploi avec la crise de 2009 qui a bloqué les recrutements de profils juniors, »

Cédric Simon,
senior manager de la division supply chain,
achats et logistique chez Hays.

ont été mieux préparés, bien calibrés, voire devenus indispensables et le marché est devenu plus fluide », analyse Cédric Simon, senior manager de la division supply chain, achats et logistique chez Hays.

Recrutements oui, mais prudents. Toutefois, les entreprises, toutes tailles confondues, demeureraient prudentes. Même si les années 2008 et 2009 – les plus défavorables à l'emploi logistique sur ces vingt dernières années – semblent désormais dépassées, l'âge d'or des années 2000 et 2001 n'est pas pour demain.

Bien orientées pour les opérateurs, les perspectives d'emploi pour 2014 restent floues pour les autres catégories selon l'enquête annuelle de l'AFT-Iftim : un établissement sur cinq ne se prononce pas sur l'évolution de ses effectifs de techniciens/agents de maîtrise de la logistique.

« Dans une période de croissance placée en sortie de crise, la progression de l'emploi peut s'avérer moindre, car les leviers qui avaient été utilisés en période contrainte continuent d'être employés », analyse le directeur des relations institutionnelles et des études à l'AFT-Iftim.

En ce qui concerne les opérateurs logistiques, les plus fortes hausses ont été observées dans les fonctions de manutention et conduite d'engin ou encore dans l'emballage et la préparation de commande. Pour les techniciens/agents de maîtrise, c'est dans le domaine de la stratégie et l'organisation logistique que les besoins ont été les plus prégnants :

notamment chefs d'équipe et responsables d'exploitation (ces derniers peuvent également bénéficier d'un statut de cadre ; tout dépend de la taille de l'entreprise, Ndlr). Enfin, chez les cadres, les profils de prévisionnistes et de planificateurs confirmés demeurent particulièrement recherchés, aux côtés des managers des opérations et des experts de l'organisation et du pilotage des activités de transport.

L'évolution spectaculaire des fonctions liées au pilotage de la supply chain, à l'image de l'industrie des



biens de grande consommation, a porté sur le devant de la scène les métiers de prévisionniste et de planificateur. « C'est le maillon entre la vision capacitaire et la vision commerciale de l'entreprise. Dans un monde tiré par la demande, ces fonctions sont garantes des objectifs de l'entreprise, de la disponibilité des produits, du pilotage des stocks à des niveaux toujours plus bas, le tout en assurant un taux de service proche de 99 %. Si l'entreprise était un corps humain, prévisionnistes et planificateurs s'apparenteraient au flux sanguin : Ils impulsent un rythme et font circuler l'information. Les profils de trois à six ans d'expérience sont aujourd'hui très recherchés, d'autant plus qu'il y a eu une rupture dans le marché de l'emploi avec la crise de 2009 qui a bloqué les recrutements de profils juniors », illustre

L'analyse des chiffres de l'emploi par secteur révèle que le boom de l'aéronautique se ressent sur le marché du recrutement en supply chain.

le senior manager chez Hays. Pour les cadres de la logistique, l'enquête de l'AFT a estimé que l'expérience requise est en moyenne de quatre ans et demi contre deux ans et cinq mois pour les techniciens/agents de maîtrise et un an et huit mois pour les opérateurs logistiques.

Recherche manager des opérations.

L'explication de la tension sur le marché de l'emploi des managers des opérations serait toute autre. Les bons profils demeureraient rares dans la mesure où ces fonctions demeurent sous-payées au regard de l'engagement qu'elles exigent. Une pénurie qui risque de durer, car l'heure ne serait pas à l'embellie côté salaires : bien encadrées, les rémunérations stagneraient depuis trois à quatre ans, selon les observateurs, avec comme seules variables possible des primes de 5 à 30 % (10 % en moyenne)

directement reliées à la notion de performance. Ces contraintes budgétaires très marquées encourageraient les entreprises à faire confiance à de jeunes diplômés immédiatement dans la foulée de

leur stage de six mois. Des profils issus de programmes prestigieux comme Centrale, l'Essec, l'Isli, l'Esli, etc. Assez logiquement, sur un marché déprimé, les jeunes privilégieraient une stratégie de qualification plutôt qu'une entrée précoce sur le marché du travail. Conséquence, à niveau égal de compétence, les profils expérimentés sur le plan opérationnel peineraient à se repositionner sur le marché de l'emploi, mis à part dans le cadre du management de la transition ou de missions courtes. Preuve de l'inclinaison actuelle des entreprises pour les jeunes profils, l'enquête de l'AFT-Iftim montre que parmi les établissements de 100 salariés et plus, 54 % ont embauché des jeunes de moins de 26 ans en 2013 (40 % en 2012) et jusqu'à 81 % au sein des prestataires transport-logis-

Stef anticipe ses besoins en managers

Pour former ses supply chain managers de demain, Stef Logistique a mis en place un « graduate program » sur deux ans à destination des jeunes diplômés qu'il recrute. Une pratique courante dans les grandes entreprises. Baptisé « futur manager de Stef », ce parcours a prouvé son efficacité puisque le groupe spécialiste de la température dirigée y a recours depuis une quinzaine d'années. Concrètement, depuis début 2014, Stef recherche une centaine de bac + 4 et bac + 5 en vue de les préparer à exercer des fonctions d'encadrement. Leur parcours au sein de l'entreprise est bien défini : après la découverte des différents métiers (préparateurs de commandes, caristes, opérateurs de ligne, etc.), ils occupent les fonctions de chef d'équipe sur une plate-forme avec une dizaine d'opérateurs sous leur responsabilité. Ainsi, après deux ans, les jeunes recrues apparaissent en mesure de coiffer la casquette de responsable d'exploitation. « Ce parcours leur permettra d'accéder à un poste à responsabilité managériale (responsable ou numéro deux d'un dossier commercial ou de prestation, responsable de plate-forme, etc.)

trois à quatre ans après leur embauche », souligne Céline Liégent, directrice des ressources humaines chez Stef Logistique. Pour varier les profils au sein de l'entreprise, Stef Logistique cible aussi bien les diplômés de business schools que ceux d'écoles d'ingénieurs et d'universités. « Nous nous positionnons dans une logique d'anticipation par rapport à notre développement. À travers la promotion interne, nous formons des jeunes à des postes à responsabilité sur 7 à 10 ans », poursuit la directrice RH. Une logique en cohérence avec croissance du groupe qui a avoisiné + 4 % de

CA logistique en France et en Europe en 2013. Pour répondre à ses besoins en directeur et directeur-adjoint de sites, responsables d'exploitation et chefs d'équipe, le logisticien n'hésite pas à privilégier l'expérience professionnelle par rapport au diplôme, car « dans ces métiers, ce sont les capacités managériales qui priment ». En ce qui concerne les



ouvriers qualifiés et non qualifiés, le recrutement dépasserait les 200 personnes par an à 70 % sur les postes de préparateur de commandes. Sur le plan géographique, si les besoins en opérateurs se situent principalement en Île-de-France et dans l'agglomération lyonnaise, ils varient également au rythme des ouvertures de site. Ainsi, Stef va recruter cet été 180 opérateurs pour sa nouvelle plate-forme logistique tri-températures de Montbartier (Tarn-et-Garonne), dédiée à Intermarché.

Ph.B.

tique. Ces derniers privilégieraient l'alternance par le biais de contrats de professionnalisation.

E-commerce pas si porteur.

L'analyse des chiffres de l'emploi par secteur révèle que le boom de l'aéronautique se ressent sur le marché du recrutement en supply chain : « Il se traduit par des créations de postes au sein d'entreprises de taille plus réduite dans lesquelles ces notions sont encore floues, mais où il y a de la place pour des esprits plus autonomes », indique l'étude Hays sur

les tendances générales du recrutement. L'étude pointe également l'industrie pharmaceutique qui continue de recruter sur les fonctions achats et supply chain et les secteurs de la parfumerie, des cosmétiques et du luxe pour lesquels les recrutements devraient reprendre en 2014.

Souvent mis en avant pour leur dynamisme, les secteurs du e-commerce et de la logistique urbaine ne participeraient qu'à la marge à la hausse de l'emploi : « Les établissements dont les particuliers sont

les principaux clients (B to C) représentent moins de 10 % des sondés dans l'enquête de l'AFT. Parmi eux, seulement 5 % commercialisent la majorité de leurs produits par internet. Quant à la logistique du dernier kilomètre, elle impacte surtout l'emploi dans le transport », tempère Jean-André Lasserre. Quant au boom de l'emploi lié à l'ouverture de « drives » par la grande distribution, il aurait principalement fait progresser la demande en opérateurs qualifiés.

Philippe Bohlinger